

## ABONNEMENT

Sauf	
En an.	18 fr.
Six mois.	9
Trois mois.	4 50
Poste	
En an.	20 fr.
Six mois.	10
Trois mois.	5

## On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

## POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

## L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : M. Jean DASSY

## INSERTIONS

Annonces, la ligne....	20
Réclames, — .....	30
Faits divers — .....	75

## RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiés doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

## On s'abonne

A PARIS  
A L'AGENCE HAVAS  
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.  
Un trimestre commencé sera dû.

Voir les Dernières Nouvelles à la fin de la 3<sup>e</sup> page.

SAUMUR, 4 AVRIL

## LES DEUX SOCIALISMES

Nous vivons à une époque caractérisée principalement par un mouvement d'opinion, un courant pour employer le terme consacré, auquel les plus rebelles se sont soumis depuis longtemps déjà et que les sages cherchent à diriger, non plus pour l'endiguer et lui faire de l'obstruction, mais au contraire pour le mener plus promptement et surtout plus sûrement au but qu'il veut atteindre.

Le socialisme a fait désormais sa trouée et, dans ses essais d'orientation, ce n'est pas l'appui des catholiques qui lui a manqué. Cet appui, pour avoir été fidèle, ne lui en a pas moins été utile et a plus fait pour lui, dans ces dernières années, que tous les gouvernements plus ou moins libéraux qui se sont succédés depuis un demi-siècle.

Le socialisme chrétien, d'ailleurs, procédant d'un libéralisme dont l'autre ne s'est pas toujours inspiré, n'a jamais cherché à entraver la marche parallèle de ceux qui, par des moyens différents, poursuivaient un but identique. Son importance croissante semble de bon augure pour la réalisation de la cause si juste qu'il a entreprise de conduire à bonne fin. Sa rapide popularité, que le triomphe d'un orateur ecclésiastique soulignait, il y a quelques jours encore, confirme la confiance qu'il inspire déjà à ceux qui ont fondé sur lui leurs espérances.

Du socialisme d'Etat, faut-il même parler ? Les timides et infructueux essais de quelques hommes, qui ont essayé de tenir leurs promesses d'antan, en disent plus que tous les volumes qu'on pourrait écrire à ce sujet. Mal compris et encore plus mal secondé, ses plus

grandes victoires ne se comptent guère que par un certain nombre de bagarres, dont les églises ont été principalement le théâtre, et dans lesquelles on ne saurait trop dire si nos adversaires ont manqué le plus de sens moral ou d'équité. Mais enfin, abstraction faite de ces gens qui sont des éléments de désordre et pas autre chose, quelle objection ont à nous faire ceux que nous pouvons réellement considérer comme des têtes de parti, et ils sont rares, et non comme des chefs d'une armée de choc ?

Aucune, puisque le croyant a double raison pour agir comme il le fait, en travaillant à une cause juste : d'abord la mission qui incombe à tout homme de rechercher le bien, ensuite la récompense qu'il doit attendre, s'il y a mis un zèle en rapport avec les facultés ou les moyens dont il dispose.

Ceci dit sans aucune intention malveillante pour les gens sincères, qui rêvent de faire du socialisme en dehors de toute religion, et dont la bonne foi, un moment surprise, ne peut manquer de les rallier tôt ou tard à nous pour hâter ou compléter notre succès.

JEAN DASSY.

## LA CRISE

3 avril, midi.

La crise ministérielle est plus difficile à résoudre que ne le croyait d'abord M. Méline.

Il poursuit ses démarches, mais il n'a pu encore aboutir à composer son cabinet. Il croit s'être assuré plusieurs concours qu'il estime précieux. Cependant, il lui manque encore plusieurs collaborateurs ; M. Spuller se fait prier et aussi M. Poincaré.

Voici la liste que les amis de M. Méline colportent comme devant aboutir :

Présidence du conseil et commerce, M. Méline.

Intérieur, M. Ch. Dupuy.

Affaires étrangères, M. Develle.

Justice, M. Trarieux.

Guerre, le général Loizillon.

Marine, l'amiral Rieunier.

Agriculture, M. Viger.

Travaux publics, M. Viette.

Finances, M. Poincaré.

Instruction publique, M. Spuller.

Sous-secrétariat des colonies, M. Delcassé.

M. Méline a conféré hier soir longuement avec M. Carnot et continué ce matin ses pérégrinations.

Dès maintenant, on ne comprend pas que M. Méline ait pris le commerce et M. Dupuy l'intérieur.

M. Méline, s'il réussit, voudrait arriver à faire voter le budget dans un très bref délai. Les Chambres iraient ensuite en vacances jusqu'au 25 avril environ et reprendraient leurs travaux à l'issue de la session des conseils généraux.

On avait d'abord parlé de fixer la rentrée au 20 avril, mais il est probable que, vu les observations faites, la date sera reculée.

3 avril, 5 h. soir.

La combinaison Méline a définitivement échoué.

A la suite du refus de M. Poincaré, de prendre le portefeuille des finances, M. Méline s'est rendu à l'Élysée et a fait connaître à M. Carnot qu'il renonçait à former le Cabinet.

M. Carnot a fait appeler M. Casimir-Perier, président de la Chambre, avec lequel il a conféré, puis il a eu, dans l'après-midi, un entretien avec M. Develle.

Le ministre des affaires étrangères a décliné la mission de former un cabinet.

M. Charles Dupuy, appelé alors à l'Élysée, a conféré avec M. Carnot et M. Develle, puis il a eu ensuite un entretien particulier avec le Président de la République.

A l'issue de ces conférences, M. Dupuy a accepté de reprendre la tâche abandonnée par M. Méline.

M. Dupuy a commencé immédiatement ses démarches.

La combinaison, quant à la composition du nouveau cabinet, serait à peu près celle de M. Méline, moins M. Méline.

Le cabinet serait, selon toutes probabilités, ainsi composé : M. Dupuy : présidence du conseil et intérieur ; M. Peytral : finances ; M. Develle : affaires étrangères ; M. Trarieux : justice ; M. Lockroy : instruction publique ; M. Poincaré : commerce ; M. Viette : travaux publics ; M. Viger : agriculture ; M. le général Loizillon : guerre ; M. l'amiral Rieunier : marine ; M. Delcassé : colonies.

Il serait créé un sous-secrétariat d'Etat à l'intérieur et ce poste serait attribué à M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

## INFORMATIONS

## CONSÉQUENCES DE LA CRISE

M. et M<sup>me</sup> Charles Dupuy prient leurs amis de considérer comme nulles et non avenues les invitations lancées jeudi matin pour la réception qui devait avoir lieu le 8 avril, au ministère de l'instruction publique.

Pour la même cause, le dîner et la réception du mercredi 12 avril au ministère de la guerre n'auront pas lieu.

Il en sera de même du dîner et de la réception du 19 avril au ministère de la guerre pour lesquels il avait été adressé des invitations personnelles.

## DUEL ANDRIEUX-MARET

Un duel a eu lieu samedi matin entre MM. Andrieux et Henry Maret à la suite d'une polémique de presse. Deux balles ont été échangées sans résultat.

15 Feuilleton de l'Écho Saumurois

## SOLANGE DE CRESNE

Par E. DE NOVIANT.

— Oh ! mon Dieu ! soyez béni, s'écriait-elle, en se prosternant à deux genoux aux pieds du crucifix qui déjà orne la table voisine du lit... Mon père existe, il va venir. Mère ! évenillez-vous... Mère, m'entendez-vous ?

Les yeux seuls de la mourante disent qu'elle a compris ; ils expriment une félicité qu'aucune parole humaine ne saurait rendre.

C'est que son âme est prête à s'envoler vers le lieu qui console et qu'avant de l'appeler à lui, il a voulu, par un dernier bienfait, récompenser ses vertus.

Solange ne demeurera pas seule sur la terre.

— Il va revenir, mère, demain. Ce soir, peut-être, mère !

— Votre mère ne vous entend plus, mon enfant, dit la voix grave du prêtre ; c'est du haut du ciel qu'elle veillera désormais sur vous.

## CHAPITRE V

ODYSSÉE DE TROIS ARTILLEURS. DU VOYAGE D'AGRÈMENT QU'ILS FIRENT EN ALLEMAGNE ET DES TERRIBLES CONSÉQUENCES QU'IL EUT POUR LE PAUVRE DE CRESNE.

Le 24 novembre, dans le polygone de Vincennes, de Cresne et son jeune ami Conrad Martial, un volontaire comme lui, devisaient assis sous la petite tente qui leur servait d'abri.

— Eh bien ! que pensez-vous des événements ?

— Je pense d'abord que j'ai faim, qu'il fait froid, et puis, continua le jeune homme, après quelques moments de réflexion, ma foi ! je ne pense plus rien.

— Moi, mon ami, reprit le comte, je pense qu'on ne saurait tarder à se battre de ces côtés-ci. Voyez donc quelles concentrations de troupes près du fort de Nogent, dans la plaine de Saint-Maur, dans le polygone de Vincennes et jusqu'à Alfort. Vous vous souvenez, mon enfant, de ce que vous m'avez promis ; cette lettre que je vous ai remise...

— Allons ! voilà que vous allez encore avoir de ces sinistres pressentiments...

— Ne riez pas, Conrad, je suis bien loin

d'avoir la faiblesse de croire aux pressentiments... Mais, enfin, on n'est pas maître des circonstances ; c'est par simple précaution, une précaution bien naturelle, convenez-en, que j'ai écrit ces quelques mots. Vous me jurez de les faire parvenir à ma femme dans le cas où...

— C'est entendu, mon bon ami ; mais croyez-moi, chassez cette funeste pensée que rien ne justifie et ne pensons plus à l'avenir. Nos calculs peuvent-ils être vrais quand ils ne reposent sur aucune base solide ?

— Vous êtes philosophe, Conrad.

Les deux volontaires se levèrent alors pour se rendre là où le service les appelait : à leur grand étonnement, le capitaine de Rozilly fit former un grand cercle autour de lui, et d'une voix émue, il lut à haute voix une proclamation du général Ducrot aux soldats.

Elle était belle, quoi qu'en aient dit quelques-uns, cette proclamation, elle était telle qu'un général comme le général Ducrot pouvait en faire à des soldats tels que ceux qu'il commandait. Personne n'ignorait que les troupes qui allaient prendre part à la bataille qu'on annonçait avaient pour objectif de forcer le cercle de fer dans lequel Paris était resserré, afin de

donner la main aux armées de province.

On allait donc enfin laisser là cette guerre de siège pour la véritable guerre, la guerre de campagne.

Tant mieux ! Il y aura, sans doute, beaucoup de morts et de blessés, mais l'armée de sortie pourra rendre plus de service au pays qu'enfermée dans Paris, et chacun est heureux et fier du rôle qu'on lui destine.

Le 30, à sept heures du matin, les canons du fort de Nogent, des redoutes de Gravelle, de la Faisanderie et du fort de Charenton tonnaient à l'envi.

Le grand drame allait se jouer... c'était le lever du rideau. Peu à peu, le crépitement de la fusillade se fait entendre. Les mitrailleuses du capitaine de Rozilly ont passé la Marne sur un pont de bateaux ; elles font feu dans la plaine, près de la Fourche.

Victoire ! Les Prussiens sont refoulés, on se porte en avant. Victoire !!!

(A suivre.)

Les témoins de M. Andrieux étaient : le commandant Derué et M. Devillers ; les témoins de M. Henry Maret : MM. Derriaz, secrétaire de la rédaction, et Hirsch, rédacteur du *Radical*.

#### L'ÉPIDÉMIE DE MELUN

A la suite d'une note publiée sur l'épidémie régnante au 2<sup>e</sup> hussards, à Melun, l'inspecteur général du service de santé est allé faire l'inspection des casernements et a conclu à leur évacuation immédiate.

Il y a de cela quinze jours et aucune suite ne paraît avoir encore été donnée à ce rapport. Et pourtant la situation devient de plus en plus inquiétante : deux cavaliers ont encore succombé cette semaine à la diphtérie, ce qui porte à 48 le chiffre des morts depuis deux mois. Il y a eu plus de 450 malades. En outre, le mal a gagné l'infanterie qu'il avait épargnée jusqu'à ce jour.

On nous affirme, dit le *Figaro*, que le service médical militaire est outré de voir qu'il n'obtient pas satisfaction. Le maintien *per fas et ne fas* de ce régiment à Melun est inexplicable.

#### GUILLAUME II EN ITALIE

L'empereur Guillaume se fera accompagner dans son voyage en Italie par une suite nombreuse. Le quartier général, la Cour, le Cabinet militaire, le Cabinet civil, le Cabinet de la marine, le bureau des affaires étrangères sont représentés par des généraux, des contre-amiraux, des conseillers intimes et un nombre considérable d'huissiers, de chasseurs, de domestiques. Outre le chef cuisinier, le gardien de l'argenterie, le cantinier, on ne compte pas moins de 20 domestiques.

Il faudra un train d'une longueur exceptionnelle pour transporter ce nombreux personnel.

Ce déploiement coûtera fort cher à l'Italie. L'aménagement des appartements réservés à l'empereur coûte à lui seul 300,000 francs.

En outre, les frais de la réception s'élèveront à 500,000 francs.

#### REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Paris, le 3 avril 1893.

La crise ministérielle en éclatant n'a pas produit son effet ordinaire sur les cours. La Bourse estimait sans doute qu'on ne pouvait avoir un plus mauvais ministère que celui dont M. Tirard faisait partie. Le 3 0/0 est redescendu 96.95. Le 4 1/2 s'est inscrit à 106.40.

L'action de la Banque de France reste sans affaires à 3,920.

Le rapport qui a été lu aujourd'hui à l'assemblée des actionnaires du Crédit Foncier fait surtout ressortir ce fait saillant que les opérations de prêts ont repris, en 1892, leur marche en avant et que les remboursements anticipés leur sont inférieurs depuis 2 ans. Son action reste à 977.

La Banque de Paris est en avance marquée à 682. En présence des grandes opérations qui se préparent, on doit présumer que cette société aura de nombreuses occasions d'utiliser le concours des puissances financières groupées autour d'elle.

La Société Générale conserve le cours de 475, par suite d'un chiffre d'affaires que la cause n'a pas sensiblement affecté.

Le bilan du Crédit Lyonnais arrêté le 28 février est très satisfaisant. Le chiffre du portefeuille commercial qui dépasse 501 millions, l'encaisse et les divers comptes débiteurs, balancent le montant des diverses exigibilités qui est de 706 millions.

Le Comptoir National d'Escompte se maintient au-dessus du pair, il reste à 507.

L'assemblée générale ordinaire de la Société des Immeubles de France s'est tenue le 28 mars au siège social. Les actions présentées ou représentées possédaient 8,913 titres ; la lecture des rapports du conseil et des commissaires donnent sur les affaires sociales les renseignements les plus complets et les plus précis et ont été écoutés par l'assemblée avec la plus grande attention, des marques de vives approbations ont souligné les passages énonçant la plus-value du domaine social par suite de la hausse de la valeur vénale de la propriété immobilière qui a suivi la hausse des rentes françaises, et ceux traitant de l'extension des affaires sociales et de l'augmentation des produits devant résulter de la diminution des charges par suite de l'abaissement du taux des prêts du Crédit foncier. L'assemblée a fixé à 25 fr. le dividende de l'exercice 1892. Les résolutions ont été votées à l'unanimité.

Les obligations 4 0/0 des Ateliers et Chantiers de la Loire sont demandées à 464. La Société est assurée d'importantes commandes pour une somme dépassant 68 millions, qui attestent la supériorité de ses procédés de construction.

A noter la bonne tenue des obligations du Chemin de fer National de l'Equateur. Ces titres qui rapportent 25 fr. par an ont détaché le 2 janvier dernier leur coupon semestriel de 12.50.

La souscription aux actions nouvelles de 500 francs émises par le Comptoir des Fonds Nationaux destinée à doubler le capital, est ouverte jusqu'au 14 avril. Un droit de préférence est réservé aux porteurs d'actions anciennes qui se négocient aux environs de 730 fr. Les deux titres ayant les mêmes droits, on considère que les cours des nouvelles doivent s'égaliser avec ceux des anciennes.

Les Chemins Economiques valent 428.50.

CH. HEYMAN et Co,  
10, rue du Quatre-Septembre, Paris.

## Chronique Locale

ET DE L'OUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 4 AVRIL

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

Heures.	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 20°
Ce matin, à 8 h.		+ 12°
Midi,	756 <sup>m/m</sup>	+ 22°
Hausse	2 <sup>m/m</sup>	
Baisse	2 <sup>m/m</sup>	
Température minima de la nuit		+ 8°

Les fêtes de Pâques ont été célébrées comme de coutume avec une grande solennité. Chacun, pendant ces jours de joie, avait revêtu ses habits de fête pour assister aux cérémonies religieuses de plus en plus suivies. Dans toutes les églises, des amateurs de la ville ont bien voulu prêter leur concours chacun dans son genre, musiciens ou chanteurs.

Plus que jamais nous avons remarqué combien les commerçants ont tenu à fermer leurs magasins le dimanche et le lundi de Pâques, soit toute la journée, soit l'après-midi, suivant les exigences des affaires. Plus que jamais aussi, chacun a été libre de son temps, et nous avons constaté chez plusieurs employés de magasin combien ils étaient heureux de pouvoir librement et sans aucune préoccupation passer ces deux jours en famille.

Sous ce rapport un grand pas est fait dans le monde commercial. Il ne reste plus que les administrations des postes et des chemins de fer qui tiennent encore prisonniers leurs employés, qui ont le droit comme les autres de jouir du soleil et du grand air.

Des négociations sont entamées pour résoudre cette question ; nous espérons qu'elles auront un jour une bonne solution. G. P.

On annonce que M<sup>r</sup> Mathieu est attendu à Saumur pour le 10 mai. Il donnera la Confirmation dans ce premier voyage. La communion des enfants sera avancée et aura lieu le mardi 9 mai.

#### La Société de secours aux blessés militaires

La Société française de secours aux blessés militaires, par son conseil central et ses comités de province, a montré la plus vive sollicitude pour les blessés et les rapatriés du Dahomey. Le général Dodds a écrit à cet égard au maréchal de Mac-Mahon, président de la Société.

« Je vous remercie, dit-il, au nom de nos braves soldats du Dahomey et en mon nom, des envois si nombreux que la Société a déjà adressés au Bénin. Ces dons de la Société française de secours aux blessés ont été bien précieux pour nos hommes, après les fatigues qu'ils ont si vaillamment supportées pendant toute la campagne. »

Le même courrier qui apportait cette lettre du général Dodds en apportait une autre du général Voyron, exprimant à la Société de secours ses « sentiments de vive gratitude pour l'intérêt qu'elle porte aux malades et blessés des troupes de l'Indo-Chine ».

#### Fausse Alerte

Dans la journée de dimanche, un rassemblement s'était formé en face chez M. Guoin, bijoutier, rue Saint-Jean. Des voleurs avaient laissé, disait-on, des traces évidentes de leur passage, et une personne assurait même en avoir vu un sortir par une fenêtre.

Tous ces bruits se sont bien vite envolés quand M. Guoin est venu lui-même expliquer le mystère. Ayant oublié sa clef, l'honorable bijoutier a fait ce que font souvent les voleurs : il a brisé une vitre et a ouvert ainsi sa porte à l'intérieur.

#### Découverte d'un cadavre à la Blanchisserie

Dimanche, vers 2 heures, à la Blanchisserie, plusieurs pêcheurs aperçurent, non loin du bord, un objet d'une forme insolite qui remuait à la surface de l'eau. Après quelques minutes d'hésitation, ils furent bientôt convaincus que c'était une tête humaine dont le corps était retenu dans le sable.

Un des pêcheurs alla prévenir un batelier, et, bientôt après, avec les soins de la police, on prit des mesures pour retirer de la Loire ce cadavre. Mais lorsqu'on voulut le transporter sur le bateau, une odeur insupportable se dégagée de cette masse en putréfaction et l'on eut toutes les peines du monde pour ne pas la déchirer en lambeaux.

On transporta le cadavre à l'amphithéâtre de l'hospice, où l'on crut reconnaître le corps de l'individu qui s'était jeté dans la Loire du haut du pont Cessart, il y a quatre mois environ. Ce jeune homme ayant été employé chez M. D., marchand de parapluies, rue Saint-Jean, celui-ci se rendit à l'hospice et reconnut son ancien employé à une infirmité de la main droite.

Le bruit avait couru un instant qu'on venait de retirer le corps de Junger, l'assassin de la rue d'Orléans.

Louis Gaudy, c'était le nom du suicidé, travaillait à ce moment chez M. D., à Longué ; il était à Saumur, relativement à des embarras d'argent ; car depuis quelque temps Gaudy s'enivrait, et c'est dans un moment d'alcoolisme qu'il avait mis fin à ses jours de la façon dont nous l'avons racontée alors.

Gaudy a été inhumé hier matin à huit heures.

A ce propos, nous pensons qu'il serait prudent, lorsqu'on se trouve dans la nécessité de transporter un corps en putréfaction d'un point quelconque à l'hospice, d'avoir pour cet usage un récipient assez bien clos qui ne laisse pas échapper des miasmes pestilentiels comme il s'en exhalait avant-hier du corps de Gaudy.

#### Toujours les tramways

Ce matin, à huit heures, le camionneur de M. Guy-Robin revenait de la gare d'Orléans, lorsque, arrivé au tournant du pont Cessart, le cheval glissa sur les rails, tomba sans se faire de mal, et cassa les deux brancards du camion que le conducteur vint échouer rue du Puits-Tribouillet.

#### La santé de M. Charles Ferry

Quelques journaux ont annoncé que M. Charles Ferry, frère de M. Jules Ferry, venait d'être frappé d'une attaque de paralysie qui aurait atteint tout un côté.

On ajoutait que son état était des plus graves.

Rue Bayard, à l'hôtel qu'habite à Paris M. Charles Ferry, voici la réponse qui a été faite :

« Nous sommes très étonnés de la nouvelle, car on ne nous en a point avisés. M. Charles Ferry est en ce moment chez son beau-père, M. Allain-Targé, à Saumur, et la gouvernante de son enfant est ici. Or, elle n'a rien reçu. Aussi voulons-nous encore douter de la vérité de l'information. »

Nous lisons dans le *Figaro* :

« Des bruits inquiétants sur la santé de M. Charles Ferry avaient couru dans la journée de samedi.

» Renseignements pris, M. Charles Ferry est en ce moment à Saumur chez M. Allain-

Targé avec son fils et ses neveux. Il est atteint d'un léger accès de rhumatisme au bras qui, contrairement aux nouvelles alarmistes, ne donne aucune inquiétude à sa famille. »

#### L'Assemblée du Chapeau

La série des assemblées des environs de Saumur a commencé le dimanche des Rameaux par celle des Récollets, dont nous en avons parlé. Hier, les habitués de ces sortes de réjouissances foraines ont pris la route ensoleillée et poudreuse du Chapeau où les attendait une innombrable variété de jeux et d'amusements de toutes sortes.

Quel soleil, grand Dieu ! quelle poussière ! C'est à ne pas se voir tant il fait clair — passez-nous l'antithèse — et tout les yeux sont aveuglés par ces nuages blancs. A quoi sert donc d'avoir la Loire si près de soi ! On aurait dû arroser la route. Il est vrai qu'il y a tant de choses qu'on devrait faire et que l'on ne fait pas !

A défaut d'arrosage sur la route, arrosons-nous le gosier. Il y a au Chapeau, à demeure ou nomades, mille et un marchands de bière bock et limonade, sans oublier le Ch.... je n'ose prononcer le nom du nectar de l'Olympe que Jupiter a envoyé des cieux à Saumur et en Champagne ; je crains de tomber sous les coups du fameux arrêté publié dans l'*Echo Saumurois* paru le 1<sup>er</sup> avril. Ce monsieur Muablave me ferait manger une grenouille de mauvais goût en guise de poisson.

Mais revenons ou du moins restons au Chapeau.

La route est couverte de baraques de toutes sortes, cirque, tir, loteries, somnambule, etc., en un mot tout l'attirail ordinaire des assemblées.

La jeunesse saumuroise et surtout celle des environs s'est beaucoup amusée. Les trains ont amené un nombre considérable de voyageurs engagés à la promenade par la température exceptionnelle de cette saison.

Le soir, après dîner, même affluence que pendant la journée, mais affluence plus houleuse, plus tapageuse : on a organisé des bals en plein air et l'on a beaucoup dansé jusqu'à une heure que par décence je veux taire.

Si le Chapeau a eu ses visiteurs, Fontevault qui avait aussi sa fête annuelle a reçu beaucoup d'hôtes saumurois. Tout cela dépend des goûts : les uns, amants du soleil, en avaient au Chapeau. La route de Fontevault est plus ombragée.

Les gros richards se sont offerts des voitures et ont été visiter l'ancien séjour des moines de Robert d'Arbrissel. On s'est aussi très beaucoup amusé, car la municipalité avait organisé plusieurs jeux publics qui ont eu beaucoup de succès. G. P.

#### Suicide à Villebernier

Le nommé Cornilleau, cultivateur à Villebernier, s'est suicidé cette nuit. Une descente de justice a lieu aujourd'hui. Nous en donnerons demain le résultat.

#### Les réservistes des classes 93 et 97

Les réservistes de l'infanterie et de l'artillerie de marine qui font partie des classes de 1883 et de 1887, seront convoqués le 24 août prochain et exécuteront les grandes manœuvres d'automne.

#### Société hippique de Maine-et-Loire

Le comité de la Société hippique de Maine-et-Loire nous informe que le concours hippique aura lieu cette année, pendant les fêtes de la Pentecôte, les samedi 19, dimanche 20 et lundi 21 mai 1893.

#### Instruction primaire

Sont nommés instituteurs-adjoints : A Yernantes, M. Camus ; à Trelazé, M. Herouard ; à Champlocé, M. Rebout, et à Saint-Paul-du-Bois, M. Brevet.

#### L'assassinat de Montjean

Un sieur Jean Onilleau, âgé de 42 ans, se trouvant au lieu dit « l'Île », a tiré un coup de fusil, à quelques mètres seulement, sur un jeune homme de vingt ans, du nom de Louis

Brun, cultivateur à Montjean, qui passait à cheral.

L'arme dont s'est servi Onilleau est une canardière, elle était chargée de trois chevrotines coulées par lui.

Il a fallu faire le siège de la maison où s'était barricadé Onilleau et l'on doit des félicitations au maréchal des logis de gendarmerie de Montjean qui, n'écoulant que son devoir, s'est élancé à l'intérieur de la chambre où se trouvait le meurtrier qu'il a pu saisir. Les gendarmes qui attendaient anxieusement au dehors ont alors pénétré près d'Onilleau qu'ils ont enchaîné, il leur opposait une résistance acharnée.

Près de lui était la canardière chargée de trois balles.

Quant à la victime, qui avait reçu le coup au côté droit, elle a rendu le dernier soupir dans la nuit.

Ce meurtre cause, dans le pays, une pénible impression.

Louis Brun était neveu d'Onilleau. Il paraît que, quelques jours auparavant, ce dernier avait dit à plusieurs personnes que, dans peu de temps, il tuerait quelqu'un de sa famille. Du reste, il ne parlait que de tuer.

Une question de partage de biens le préoccupait beaucoup depuis quelque temps.

On nous apprend que le jeune Lebrun, se voyant visé par son oncle, lui avait crié :

— De grâce ! ne tirez pas !

Au même moment il tombait expirant.

Onilleau était adonné à la boisson et n'avait pas la tête solide. On compte un certain nombre d'aliénés dans sa famille, notamment son grand-père, sa mère, une sœur et deux oncles.

#### Arrestation

On a écroué, samedi, à la prison d'Angers, le nommé Louis Robert, âgé de 27 ans, né à Doué-la-Fontaine, boulanger, sans domicile fixe.

Ce sont deux de ses victimes, MM. Frémondrière et Martin, cultivateurs au Bas-Bourg de Chalonnes, qui l'ont arrêté à Rochefort.

Le 28 mars, Robert a volé, près du pont suspendu, une boîte d'échantillons de pantoufles à un voyageur, M. Delahaye.

Dans la nuit du 29 au 30, il a fracturé la serrure de la remise de M. Frémondrière, et a pris des objets d'habillement, puis il a escaladé un mur et fait sortir de son écurie la jument de M. Martin.

Il est fort probable que, vu les circonstances dans lesquelles ces vols ont été accomplis, Robert passera devant la Cour d'assises.

#### Un vol important à Segré

Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, des malfaiteurs, après avoir escaladé une grille en fer, ont pénétré dans l'étude de M. Anthaume, notaire à Segré, en passant par un carreau mesurant 32 centimètres de hauteur sur 38 de largeur et se trouvant au-dessus d'une porte. Une fois dans le cabinet du notaire, à l'aide d'une tarière de charpentiers ils ont fracturé un tiroir et se sont emparés d'une somme de 25 francs qui se trouvait dedans.

Dans l'étude des clercs ils ont fait des pesées sur deux tiroirs et là ils ont pris une nouvelle somme de 535 francs.

Les voleurs, en partant, ont abandonné la tarière et la petite lime; le manche de la tarière porte des traces de sang.

On suppose que, bien que ce soient des voleurs de profession, ils devaient connaître les habitudes de la maison.

Le vol a été découvert samedi matin, à huit heures.

Le parquet s'est transporté aussitôt sur les lieux et a commencé son instruction.

#### Un déserteur du 77<sup>e</sup> de ligne

Le Tribunal correctionnel de Niort a condamné récemment à six jours de prison, pour vagabondage, un nommé Sergent (Henri-Louis), âgé de 24 ans, jardinier, sans domicile.

Il vient d'être établi que ce nommé Sergent, qui a longtemps caché son identité, est un déserteur du 77<sup>e</sup> de ligne, recherché par l'autorité militaire.

Dimanche, à sa sortie de la maison d'arrêt de Niort, Sergent a été transféré à la prison militaire de Tours, en attendant sa comparution devant le Conseil de guerre.

#### L'influenza à Tours

L'influenza sévit de nouveau à Tours; des familles entières tombent malades en même temps, et l'hospice ne peut suffire à recevoir toutes les personnes qui en sont atteintes et ne peuvent se soigner à domicile.

L'épidémie, qui s'est déclarée il y a une quinzaine, est assez bénigne jusqu'à présent.

#### État civil de la ville de Saumur

##### NAISSANCES

Le 1<sup>er</sup> avril. — Théophile-Henri Rossignol, rue Brault.

Le 2. — Marie-Thérèse Beanrien, rue de la Visitation; — Pierre-François-Charles Louis, rue Saint-Jean.

Le 3. — Jeanne-Marie Piau, rue de l'Abattoir; — Régine-Anrêe Bontemps, place de l'Arche-Dorée.

Le 4. — Gustave-Auguste Picard, rue de Fontevault.

##### PUBLICATIONS DE MARIAGE

Georges-Charles Maugin, employé de commerce, de Saumur, et Adrienne-Emilie Ricou, sans profession, de Vernantes.

Louis-Jules-Désiré Fourrier, boulanger, et Marie-Louise Chassier, cultivatrice, tous deux de Vivy.

Ernest Pitois, cultivateur, et Elisabeth-Léontine Bras, sans profession, tous deux à Saumur.

Vicomte Alfred de Corn, lieutenant au 8<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, à Saumur, et Marie-Marguerite Lane, à Saint-Pierre-de-Franqueville (Seine-Inférieure).

Alfred-Louis Hurel, sans profession, d'Avranches (Manche), et Marguerite Adélaïde-Marie Sevestre, sans profession, de Saumur.

Jean-Charles-Victor Burin, pâtissier, de Bourgueil, et Louisa-Léontine Girard, sans profession, de Tours.

Eugène-Léon Roche, cultivateur, et Pauline Morineau, sans profession, tous deux à Saix (Vienne).

Marie-Ernest Jourdin, mécanicien, et Antoinette Pradat, sans profession, au Blanc (Indre).

Albert-Gilbert-Hippolyte Martial, boulanger, de Ainay-le-Vieil (Cher), et Augustine-Emilie Magnio, lingère, de Saumur.

Emile-Albert Camarès, charpentier, d'Albi (Tarn), et Marie-Louise Pouard, sans profession, de Saumur.

##### MARIAGES

Le 1<sup>er</sup> avril. — Claude-François Paponnet, cavalier à la 5<sup>e</sup> compagnie de remonte, à Saumur, a épousé Louise-Jeanne Sthamar, typographe, de Saumur.

##### DÉCÈS

Le 2 avril. — Pierre-Joseph Javaud, libraire-éditeur, 84 ans, veuf de Marie-Virginie Fonteneau, rue Saint-Jean; — Pauline Guion, veuve de Pierre Oger, journalière, 26 ans, à l'Hôpital; — Louis Gandy, journalier, 48 ans, à la Blanchisserie.

##### Objet perdu

Un porte-monnaie a été perdu, jeudi dernier, depuis Sainte-Anne à Nantilly et de Sainte-Anne à Saint-Nicolas. Prière de le remettre au bureau du journal.

#### PILULES SUISSES !

Le médicament le plus populaire de France.

Les gourmes qui ne sont que des eczemas impétigieux, constituent des petits accidents souvent fertiles en conséquences graves. Pour les guérir, laissez de côté les sirops de bonne femme et même d'huile de foie de morue que l'estomac des enfants, par suite du manque de bile, émulsionne mal et digère mal; administrez l'émulsion le plus incontesté du terrain lymphatique, le Rob Lechaux, qui par sa valeur altérante et tonique hors de pair, métamorphosera d'une façon radicale et durable la mauvaise constitution de l'organisme.

#### CONSEILS ET RECETTES

##### UN REMÈDE CONTRE LES BRULURES

Un Docteur, en Allemagne, a tout récemment découvert un remède contre les brûlures, et qui est d'une efficacité aussi grande que simple à exécuter.

Il consiste dans l'exécution d'un onguent composé de beurre frais et d'un jaune d'œuf, bien mélangé et en parties égales; on étend cet onguent sur un morceau de toile qui est appliqué sur cette brûlure, et renouvelé chaque fois qu'il commence à sécher. Les douleurs provenant des plus profondes brûlures sont aussitôt adoucies et la guérison est complète en très peu de temps, sans laisser aucune cicatrice.

Une femme avait été tellement brûlée que son corps n'était plus qu'une plaie, le docteur l'a enveloppée dans un drap de lit sur lequel il avait étendu de l'onguent composé d'un kilogramme de beurre frais et de vingt jaunes d'œufs. Les douleurs cessèrent aussitôt et la malade était complètement guérie huit jours après.

Dans un bal, une jeune femme semble embarrassée entre deux danseurs auxquels elle a également promis.

— Pardon, dit un jeune sous-lieutenant à un vieux capitaine, son rival, qui fait valoir ses droits à la présence; pardon, capitaine, le « tour » ici, n'est plus à l'« ancienneté », il est au « choix ».

Extrait de la Gazette de santé : « Au moment où la toux, les rhumes, les catarrhes et toute la catégorie de maladies de poitrine exercent leur empire, il est important de rappeler les préparations que l'on doit préférer pour diminuer, soulager et guérir ces affections. Sous ce rapport, il y a lieu de recommander la Pâte de Regnaud, d'un usage agréable et commode pour les malades, soient qu'ils gardent la chambre, soit qu'ils puissent sortir. Bien plus efficace que les tisanes, elle les remplace toutes, et comme elle ne contient pas d'opium, on peut l'administrer en toute sécurité aux personnes âgées, comme aux jeunes enfants. »

#### PASTILLES PECTORALES

DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE DE PLOËRMEL,

Au Goudron, Réglisse et Baume de Tolu, préparées sous la direction de F<sup>d</sup> LAHAY, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Ploërmel.

Très efficaces dans les rhumes, bronchites, enrhumements, toux chroniques, ces Pastilles se recommandent encore aux personnes qui fatiguent de la voix : orateurs, chanteurs, professeurs, etc. La boîte de Pastilles des Frères de l'Instruction Chrétienne contient cent pastilles environ et coûte 1 fr. seulement.

Gros et demi-gros : Frère Angélique-Joseph, à Ploërmel (Morbihan).

Détail : dans les pharmacies.

**Le ROB LECHAUX** AUX JUS d'Herbes  
Régénère le Sang  
Purifie le Sang  
Fortifie le Sang  
Demander à M. MARIO LECHAUX, Pharmacien-Ch<sup>ie</sup> 164, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX sa BROCHURE intéressante sur la RÉGÉNÉRATION DU SANG

#### Eviter les contrefaçons

### CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Pour adoucir, velouter blanchir la peau du visage et des mains rien n'égale la Crème Simon  
Evitez les contrefaçons étrangères  
**J. SIMON - PARIS**  
Et dans toutes les bonnes maisons

**GRESHAM** - établis en 1854, à Paris  
Traite toutes les combinaisons d'ASSURANCES sur la VIE  
particuliers à 90 (7) dans les branches  
GUERRE, VOYAGES, DUEL, SUICIDE GARANTIS  
RENTES VIAGÈRES  
Propriétés et placements dans le PRANCO  
dans les départements : 30, Rue de Provence, PARIS.

M. SOREL, 48, rue Dupetit-Thouars, Saumur.

#### Dernières Nouvelles

LE SAINT-PÈRE ET L'EMPEREUR D'AUTRICHE  
Rome, 3 avril. — On assure que l'empereur d'Autriche aurait adressé au Pape une lettre pour expliquer à Léon XIII que la présence de l'archiduc Renier aux noces d'argent du roi d'Italie est dictée par les nécessités politiques, et ne doit nullement être considérée comme un désaveu des sentiments de respectueuse déférence de la maison impériale vis-à-vis du Souverain Pontife. L'Empereur prie le Pape de ne point perdre de vue les exigences diplomatiques qui ont rendu nécessaire un acte de pure courtoisie envers la dynastie alliée.

#### Dernière Heure

##### LA CRISE MINISTÉRIELLE

Paris, 4 avril, 11 heures 30 matin.

A son tour, M. Dupuy a renoncé à former un Cabinet, par suite du refus de M. Peytral, d'entrer aux finances, si M. Lockroy ne faisait pas partie de la combinaison. M. Dupuy estime que la collaboration de M. Lockroy donnerait au Cabinet une nuance radicale trop accentuée.

1 h. 40 soir.

Sur les instances de M. Carnot, M. Dupuy a continué ses pourparlers pour la formation du cabinet. M. Dupuy doit revoir le Président de la République à deux heures. On croit qu'il offrira les finances à M. Félix Faure et le commerce à M. Sarrien.

HAVAS.

#### PLUS DE CHAUVES ni de CHEVEUX GRIS

Repousse certains à tout âge.  
CRUAGES ET GRISANTS de CHEVEUX  
produite par les Hommes et les Femmes  
Arrêt immédiat des chutes par la  
POMMADE QUINIQUE LECHAUX  
Pommade hygiénique, régénératrice,  
qui régénère les cheveux en chute et  
arrête les cheveux blancs et  
de blanchir, augmente la vigueur et  
l'éclat des plus belles chevelures. — Milliers de certificats et attestations.  
Prospectus explicatif gratis. — Pot 1<sup>er</sup> contre 4 fr., mandat 6 pots 21 fr.  
MARIO LECHAUX, Ph<sup>ie</sup>-Ch<sup>ie</sup>, r. St-Catherine, 164, BORDEAUX.

Dépôt : MACHET, parfum.-coiffeur, 1, rue d'Orléans

## PAS de BONNE CUISINE SANS Tapioca Rils

Exiger la Marque de Fabrique l'AS de TRÈFLE à QUATRE FEUILLES  
Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'épicerie et de produits alimentaires.  
Gros : 262, Boulevard Voltaire, PARIS.

**TISANE DUSSOLIN** RÉGÉNÉRATEUR des FORCES

**TISANE DUSSOLIN** contre l'ÉPUISEMENT des ORGANES

**TISANE DUSSOLIN** CONTRE LES VICIES du SANG

**TISANE DUSSOLIN** PURGATIF et LAXATIF

**TISANE DUSSOLIN** ANTIGLAIREUX et ANTIBILIEUX

Gros : Ph<sup>ie</sup> DERBECCQ, 24, r. de Charonne, Paris, et dans toutes les bonnes pharmacies.

#### ÉPICERIE NOUVELLE

**E. CHAUEAU**  
Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR  
Pois moyens, 1/2 litre 0,50 litre 0,95  
— extra, — 0,60 — 1,10  
— très fins, — 0,70 — 1,60  
— extra fins, — 0,95 — 1,75  
Haricots verts, — 0,50 — 0,90  
— extra recommandé, — 0,55 — 1,00  
— extra fins, — 0,90 — 1,60  
Flageolets, — 0,60 et 0,90  
Asperges, la boîte, 1,25 et 1,80  
Harengs de Hollande, Sardines fumées, Morue d'Islande.  
Conserves par 5 kil. hors ville, déduction des droits d'octroi.

Le Gérant : G. JOUAUST,

# PRINTEMPS & ÉTÉ

# MAISON CREMIEUX

TAILLEUR

27, Rue d'Orléans, 27, Saumur

Exposition et Mise en Vente des Nouveautés de la Saison d'Été pour Pantalon, Costume complet, et Pardessus

Livraison Rapide. — COUPE RÉPUTÉE SANS RIVALE — Livraison Rapide.

Beaux choix de Costumes complets 35 fr. sur mesure

## A VENDRE

A L'AMIABLE

EN TOTALITÉ OU PAR PARTIES

### BELLE PROPRIÉTÉ

Sise près le bourg de Vernantes

Comprenant 35 ares de bon terrain

Maison magnifique

Comprenant : rez-de-chaussée, 4<sup>e</sup> étage, mansardes et greniers, en tout 18 belles pièces ; servitudes et jardins.

S'adresser, pour traiter, à M. Joseph RAGAIN, marchand de biens, près la Gendarmerie, Vernantes. Facilités de paiement.

A VENDRE très joli COB, 8 ans, absolument net, très vite, toutes garanties, essai sur place. — Dressé au sabre et à l'obstacle. — S'attelle à toutes les voitures. — A vendre seul ou attelé à une charrette anglaise. S'adresser au bureau du journal.

## INSTITUTION L'ESPÉRANCE

Pensionnat de Jeunes Filles

Dirigé par M<sup>mes</sup> AGOSTINI

Rue du Petit-Mail, n° 5.

PIANO à queue d'Erard en très bon état. Grand format, très belle occasion.

S'adresser à MM. PERNY frères, facteurs de pianos à TOURS.

Location — Accords — Réparations

## CHARBONS DE TERRE

Charbons de Bois

## GUIBERT-MORON

Rue du Petit-Versailles.

M<sup>me</sup> veuve GUIBERT a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle continuera, comme par le passé, son commerce de charbons de terre et de charbons de bois.

## VIGNES AMÉRICAINES

OTHELLO : 5 fr. le cent, 40 fr. le mille, forte réduction à partir de 5 mill. Ecrire à M. EYKARD, à Langeais (Indre-et-Loire).

## APPARTEMENT

A LOUER

Comprenant cinq pièces, cave, grenier et mansardes. Eau dans la cuisine. Rue Dupetit-Thouars, n° 5.

UN HOMME recommandable demande place de garçon de magasin, valet de chambre ou autre.



**GUÉRISON**  
Certaine et radicale de toutes les Affections de la Peau  
DARTRES, ECZEMAS, ACNE, PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc.  
Même des PLAIES ULCÈRES VARIQUEUX considérés comme incurables par les Médecins les plus célèbres.  
Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.  
S'adresser à M. LEBORMAND, Médecin-Spécialiste Ancien Aide-Major des Hôpitaux Militaires à MELUN (S.-et-M.), fossé, gratuites par Correspondance.

## BOIS DU NORD ET DU PAYS

ANCIENNE MAISON LEMAIRE-BERSOULLÉ

Sapin, Chêne

Pitchpin

Planchers et Parquet

Noyer, Bois blanc

Hêtre, Frêne et Ormeau

Liteaux, Lattes et Treillages

## R. BASTARD-BRÉHIN

SUCCESSION

13, quai Saint-Nicolas — SAUMUR

## GRAND HOTEL DE LONDRES

## LACOTE-NIVET

Propriétaire

Rue d'Orléans, SAUMUR.

Grande Salle pour Noces et Soirées.

Salons de famille.

## LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 49<sup>e</sup> ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux : 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence.

Le journal LA JEUNE MÈRE, du Dr BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

## ÉTABLISSEMENT MAGÉ ET CIVRAY

Rue des Boires, 6, et rue de la Chouetterie, 5, SAUMUR

### INSTALLATION SPÉCIALE

Pour Noces, Festins, Fêtes de famille, Banquets, etc., comprenant : vaste Cour, Jardin, Salle à manger, Salons, Salle de jeux, et jouissant de l'intimité la plus absolue.

TENTE-SALON pouvant se transporter à volonté. — Le Service est fait à des prix très modérés et d'une manière irréprochable. — Nous laissons aux personnes la liberté de se fournir elles-mêmes le confortable de leurs repas tout en leur louant le matériel nécessaire. — Location en détail de tous les objets concernant le service, tels que : Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Plats, Plateaux, Cristaux, Couverts, Linge fin, Tables et Sièges.

Les Diners sur commande se font à l'établissement ou en ville.

VINS FINS.

La Maison fait aussi les repas de noces, lunchs ou fêtes de famille en dehors de son établissement.

## GR<sup>DE</sup> EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Davier et d'Orléans

## IMBERT FILS

Exposition d'Articles de Pâques et du 1<sup>er</sup> Avril

Œufs et Poissons en Chocolat et en Sucre

Modèles les plus nouveaux de Vannerie fine et Porcelaine. — Poissons en carton, Surprises, etc.

GRAND CHOIX DE PAIN D'ÉPICE

Arrivages de primeurs tous les jours.

## Hôtel Restaurant des TROIS-ANGRES

## A. LIGNAIS

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers.

Déjeuners et Diners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 50 et 2 fr.

Pension depuis 60 fr.

Service individuel ou en groupe à toute heure

Diners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

N.-B. — Tripes à la mode de Caen, le Samedi et le Dimanche.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

## EPICERIE CENTRALE

28 rue St-Jean

## P. ANDRIEUX

NÉGOCIANT ENTREPOSITAIRE

PRODUITS ALIMENTAIRES

## FELIX POTIN

La plus importante EPICERIE de la Région — ne vendant que de ARTICLES DE PREMIER CHOIX et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Cafés supérieurs, Conserve alimentaires, Parfumerie, Brosserie, Droguerie, etc. — VINS en Cercle et en Bouteilles. — Excellent Vin d'office à 0,40, 0,50, 0,60, 0,70 le Litre. (Livraison à domicile)

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du G<sup>rat</sup>,  
Hôtel-de-Ville de Saumur 1893

L. E. MARE,

Certifié par l'imprimeur soussigné.